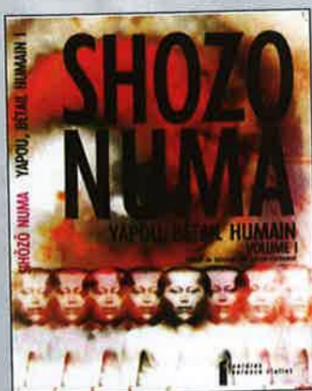


Romans

SHOZO NUMA
Yapou, Bétail Humain

Editions Désordres
Les éditions Désordres ne nous ont pas habitués à faire dans la dentelle... Et ce n'est pas leur nouvelle sortie qui fera exception à cette règle. Publié pour la première fois en 1956 sous forme de feuilleton, *Yapou, Bétail Humain* est un roman tout à fait atypique. Nous sommes en 196X, un vaisseau spatial s'écrase non loin de Clara, une jeune allemande, et de son petit ami japonais Rinichiro. A bord du vaisseau se trouve Pauline, un peu sonnée par le crash et honteuse que celui-ci ait eu lieu au beau milieu d'une séance de masturbation avec son yapou... Pauline vient de l'empire EHS (*The Empire of Hundred Suns*), empire dirigé par des femmes d'origine germanique, empire où les noirs sont esclaves et où les yapous (êtres originaires du Japon auxquels l'EHS a ôté le statut d'humain) sont utilisés comme objets de la vie quotidienne : leurs corps sont modifiés, mutilés, transformés pour en faire des reposes pieds, des urinoirs, des cunnilingers, etc. Clara et son ami Rinichiro



accompagnent Pauline dans un voyage temporel vers l'EHS. Et si Clara y sera immédiatement accueillie comme membre de la noblesse, Rinichiro n'y aura guère plus que le statut de yapou... Un récit à la fois terrifiant et délirant traité avec force de détails techniques et un humour noir décapant. Le premier volume d'un ouvrage extraordinaire.

Alyz Tale

BRET EASTON ELLIS

Lunar Park
Robert Laffont
Ce qu'il y a de bien avec Bret Easton Ellis, c'est qu'il vous fait passer tout rêve de gloire



et de richesse en quelques lignes. Avec ses héros nantis gorgés de fric, de drogue, de folie et de vices, il vous donnerait plutôt envie d'aller élever des chèvres dans le Larzac. Le héros de *Lunar Park* ne dérogera pas à cette règle, d'autant que ce héros-ci se nomme précisément Bret Easton Ellis. Roman attendu avec une impatience croissante (B.E.E. ne nous avait rien livré depuis *Glamorama*, il y a cinq ans), *Lunar Park* met en scène son propre auteur dans une sorte d'autobiographie teintée de délires tout ellisiens. L'auteur ouvre le roman en parlant de lui-même, de sa carrière, de ses romans, ses héros, de son père, de ses doutes, de son besoin de retour à une écriture plus simple, à une vie plus simple aussi. Il se projette ainsi dans une vie modeste d'homme marié et de père, jolie maison de banlieue en prime. Un mode de vie bien rangé qui ne sied pas pour deux ronds au mauvais garçon de la littérature américaine, et qui va nécessairement virer au cauchemar... L'auteur parvient ici à se renouveler tout en restant fidèle à un style qui lui a valu son succès phénoménal, ce qui n'était pas chose aisée, et *Lunar Park*, s'il n'a pas fait l'unanimité chez les critiques à sa sortie aux Etats-Unis, ne décevra sûrement pas les inconditionnels de Bret Easton Ellis.

Alyz Tale

Nouvelles

VIA
Emblèmes 15 - Trésors

Editions de l'Oxymore
Sous cette sublime couverture signée Dorian Machecourt, se glissent neuf variations autour du thème des trésors. Précieux,

rare, inaccessibles, beaux et recherchés depuis la nuit des temps, les trésors sont symboles de beauté, de richesse et de mystère et possèdent l'étonnante capacité de réveiller en l'homme cupidité, jalousie, envie et toutes sortes de sentiments aussi vils et bas que l'objet de désir est sublime et pur. Un thème universel et inépuisable en somme, que les auteurs de ces neuf textes explorent avec brio. Alphonse Karr ("Un diamant") embarque pour l'Orient et nous entraîne dans le périple de Théodore et de son énorme diamant, qui risque fort de lui réserver quelques surprises. Merlin Gaunt livre avec "Dans la peau" l'une des nouvelles les plus terrifiantes de cette anthologie : beauté, luxe et mondanité autour d'une rivière de diamant aussi maléfique que précieuse. Pendant que Léa Silhol, avec son succulent "The Cat & the Choker", nous fait visiter une galerie pas tout à fait comme les autres... que Julien Bouvet nous entraîne dans un étrange monde où les chasseurs courent après la foudre et sa précieuse kynite dans "Après la foudre", qu'Armand Cabasson, en direct du British Museum, se penche sur le cas de "La Pierre du



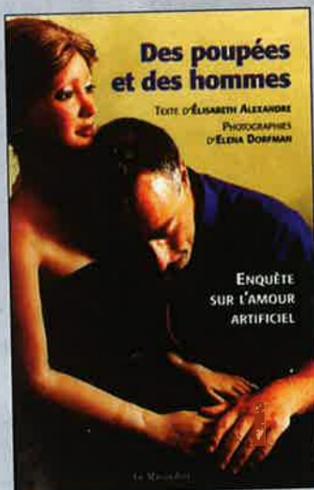
fou", ou que Nicolas Valinor fait découvrir à son héroïne Ayame une étrange pince à cheveux japonaise, dans "Le Papillon écarlate". Un précieux recueil magnifiquement orchestré par Estelle Valls de Gomis.

Alyz Tale

Société

ELISABETH ALEXANDRE ET ELENA DORFMAN

Des poupées et des hommes
La Musardine
Tout le monde a entendu parler de ces poupées de silicone



hyperréalistes qui se vendent une fortune sur Internet, *Des poupées et des hommes* propose de rencontrer les propriétaires de ces poupées, ces hommes qui dépensent 8 000 euros pour vivre aux côtés d'une "femme" inerte, muette et malléable à souhait. Parties aux quatre coins d'Europe et des Etats-Unis à la recherche de ces hommes, de ces couples, de ces familles, Elisabeth Alexandre (textes) et Elena Dorfman (photos) rapportent ici d'étonnants témoignages. Un reportage étrange, déroutant, tout à tour pathétique et attendrissant, troublant et d'une sincérité désarmante. Un livre unique et étonnant.

Alyz Tale

ALEXIS MOMBELET, NICOLAS WALZER
Sociétés - La religion metal

Editions De Boeck
C'est avec le sous-titre "Première sociologie de la musique metal" que la revue *Sociétés* propose, sous la direction de Nicolas Walzer et d'Alexis Mombelet, un ensemble d'articles d'étude sur différents aspects de cette scène et de scènes connexes (indus et dark folk). L'idée audacieuse est bien de proposer une étude sociologique de cette scène, de ses acteurs, mais sans tomber dans les travers trop souvent rencontrés dans des "études" similaires où la sociologie dérive trop souvent vers de la psychanalyse en entendant apporter des réponses. Ici, il n'y a pas de réponses à des questions qui ne se posent pas ni d'explications sensationnelles qui font passer le *blackist* soit pour un adolescent à problèmes

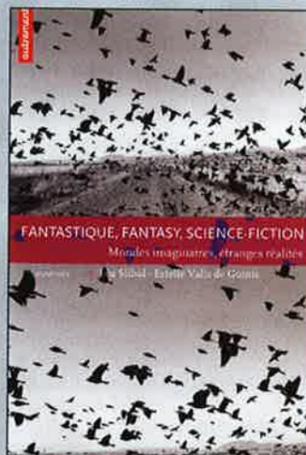
sans discernement soit pour un danger grave pour la société prônant des théories sulfureuses satano-fachistes. Les chercheurs en doctorat Alexis Mombelet et Nicolas Walzer ne sont pas étrangers au mouvement et proposent un vrai travail universitaire qui permet de mieux appréhender les aspects religieux du black metal en tant que fait social. Que ce soit dans ses rapports à la religion, et au satanisme sous toutes ses formes, ou dans sa forme religieuse, le black metal y est étudié et présenté d'une façon claire et enrichissante, aisément transférable à d'autres mouvements musicaux dits underground. Cette livraison de *Sociétés* nous permet de comprendre, si besoin était, à quel point nos attitudes de fans, d'amateurs de musiques sombres, ne sont souvent que la nouvelle forme d'attitudes sociales et religieuses plus anciennes. Ne doutons pas que pour certains cette lecture donnera plus de sens social à nos gestes. www.cmaq-sorbonne.org www.postchrist.com

Barberousse

LÉA SILHOL, ESTELLE VALLS DE GOMIS

Fantastique, fantasy, science-fiction, mondes imaginaires, étranges réalités

Editions Autrement
Qui de mieux placée qu'une incontournable auteur de fantasy et de fantastique pour étudier à la loupe le sujet ? Léa Silhol, grande dame de la fantasy hexagonale, tisseuse de textes plus merveilleux les uns que les autres (elle est entre autre l'auteur de l'excellent roman *La Sève* et *le Givre* et du non moins excellent recueil de nouvelles *La Tisseuse*) se penche ici,



aux côtés d'Estelle Valls de Gomis (qui codirige ce projet) et d'autres auteurs spécialistes du genre (André-François Ruaud, Guy Astic, Alain Pozzuoli, Denis Labbé, etc.) sur une étude approfondie de la littérature imaginaire. Un sujet maintes fois disséqué et pourtant source inépuisable de discussions, d'inspirations car, comme l'annoncent ces deux fées de la plume en ouverture de leur étude : "Lorsque l'on vient à aborder les genres de l'imaginaire, il est facile, en lecture comme en critique, de sombrer dans le déjà-vu [...]. Et pourtant, lorsque l'on se penche pour la énième fois sur le texte bien-aimé [...] le phénix de l'imaginaire renaît, plus splendide que jamais, et inspire mille nouvelles lectures et interprétations." Rien n'est plus vrai et c'est exactement ce qu'il va se passer avec cet ouvrage ; différence entre SF et fantasy, la littérature gothique, le thème du vampire, Stephen King, Enki Bilal, les X-Men (!), l'évolution de la SF, autant de sujets présentés sous un jour nouveau et de manière originale, rafraichissante. Une étude riche et fournie qui aura comme effet secondaire principal de nous donner l'irrésistible envie de relire nos classiques de SF, fantasy et fantastique. Merci !

Alyz Tale

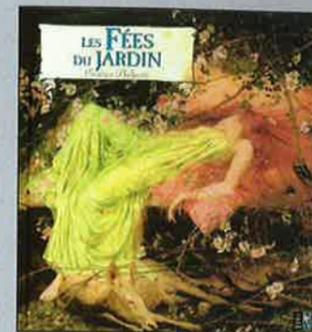
Livres illustrés

BÉATRICE PHILLPOTTS
Les Fées du Jardin

Le Pré aux Clercs
Décidément, le Pré aux Clercs est en passe de devenir éditeur féérique en chef dans notre hexagone ! Après Edouard Brasey et son *Encyclopédie du Merveilleux*, c'est une traduction de *The Fairy Garden* de Béatrice Phillpotts que la maison d'édition propose aujourd'hui. Les véritables amateurs d'ouvrages dédiés au Petit Peuple connaissent plus que probablement Béatrice Phillpotts, auteur d'une flopée de livres illustrés consacrés aux êtres du royaume de Féerie (*Le Livre des Fées*, *The Wizard's Book of Spells*, pour ne citer qu'eux) et découvrirons indubitablement avec plaisir ce nouvel ouvrage. Plongeant dans l'histoire, les contes et le folklore tête première, Béatrice Phillpotts propose ici de revenir aux origines, aux sources de la féerie, et de nous rapporter ses observations. Autre (re)découverte plaisante,

les sublimes illustrations de cet ouvrage : Arthur Hughes, Arthur Rackham, Sophie Anderson, Cicely Mary Barker et autres pointures de l'image merveilleuse sont réunis sur ces pages pour notre plus grand bonheur. Un grand format de 100 pages de grande qualité à ranger juste entre votre exemplaire des Fées de Brian Froud et votre *Grande Encyclopédie des Fées* par Pierre Dubois.

Alyz Tale



Livres illustrés

EDOUARD BRASEY
L'Encyclopédie du Merveilleux - Tome 1 - Des peuples de la lumière

Le Pré aux Clercs
C'est en plusieurs tomes que Edouard Brasey, prolifique auteur en matière de féerie, et son équipe, veulent circonscrire, autant que possible, le thème du merveilleux en en donnant une définition différente de celle du fantastique.

A la différence du fantastique qui surgit ponctuellement dans nos vies sous une forme surnaturelle, le merveilleux lui fait partie de notre quotidien, de notre environnement naturel. On pourrait presque dire que le merveilleux est toujours là, toujours présent, et si nous ne le voyons plus c'est que nous avons pour beaucoup perdu notre capacité à nous émerveiller, justement. Comme le dit Edouard Brasey, ce n'est pas le monde qui a changé, c'est nous. Le beau livre qu'il nous offre est donc une sorte d'aide à réveiller en nous cette capacité d'émerveillement en nous présentant de façon agréable les peuples lumineux du merveilleux. Il s'agit ici de nous rappeler, de nous remémorer d'où viennent ces fées, ces lutins, ces géants qui parfois peuplent toujours nos univers visuels mais sans que nous ne fassions vraiment de lien avec une culture, une vision du monde qui fut celle de tout un continent jusqu'à la fin du Moyen-Age.

Par les mots et les illustrations cette série de livres veut faire écho à des éléments de notre inconscient collectif en nous rappelant nos racines et notre façon de voir le monde avant les Lumières, le cartésianisme et le positivisme. Le monde du merveilleux est en fait toujours autour de nous, il ne demande qu'à être vu et redécouvert, ce livre nous y aidera.

Barberousse

